

THIERRY DE MONTBRIAL

Président et fondateur de la WPC

Ma tâche maintenant est très simple, c'est de vous remercier toutes et tous, et de remercier particulièrement celles et ceux qui ont contribué au succès de cette 7^e édition de la WPC. Je voudrais commencer par nos amis coréens. Il y a peut-être eu moins de participants européens, mais il y a eu beaucoup de personnalités coréennes en particulier qui ont circulé pendant ces trois derniers jours. Je voudrais donc commencer par les remercier...il n'y en a pas d'ailleurs je crois, ou très peu, à part l'ambassadeur Eom, qui répercutera mes paroles aux autres. Dans un ordre qui n'est pas tout à fait arbitraire, je voudrais remercier Yim Sung-joon, qui est intervenu plusieurs fois hier soir. C'est un grand ami, que j'ai connu quand il était président de la Korea Foundation. Comme je l'ai dit hier, le projet d'associer les Coréens à la WPC était conçu dès l'origine, c'est-à-dire au début de l'année 2008, et nous devons beaucoup à l'ambassadeur Eom Seock-jeong. Il y a aussi des vieux amis. Encore une fois, quand je dis « vieux amis », c'est au sens « friends of old standing », c'est-à-dire que ce sont de « vieux jeunes amis ». Je pense à Han Sung-joo, que beaucoup d'entre nous connaissons depuis également très longtemps : une personnalité exceptionnelle, un grand universitaire, un grand diplomate également, qui a été très souvent avec nous, encore tout à l'heure, et qui a joué un rôle très important. L'ancien Premier ministre, Lee Hong-koo, notre orateur au déjeuner de lundi, qui a montré aussi beaucoup de sagesse et qui a parlé de la Corée dans une perspective historique. Je voudrais mentionner également l'ancien ministre Yu Myung-hwan, qui a pris la parole aussi plusieurs fois et qui est intervenu hier dans la session sur l'Eurasie : une personnalité également très attachante, qui a d'ailleurs représenté la présidente Park à Monaco la dernière fois, c'est-à-dire il y a un an. Je voudrais aussi remercier l'ambassadeur Park In-kook, le président de la Korea Foundation for Advanced Studies. Et il y aurait tant d'autres noms à mentionner. J'ai remercié déjà plusieurs fois devant vous Ryu Jin Roy, puisqu'il aime utiliser un prénom anglais (en français, c'est le roi, remarquez en anglais aussi), qui a été ce matin le modérateur de la session avec Bob Gates. Je crois qu'il y a bien d'autres amis coréens sans qui cette réunion n'aurait jamais pu se tenir. Évidemment, je voudrais - l'ambassadeur Eom le fera aussi pour moi mais je l'ai déjà fait ce matin - remercier Ju Chul-ki, le conseiller de la présidente pour les affaires internationales, à qui j'ai longuement parlé au téléphone ce matin pour le remercier et transmettre ma reconnaissance à Mme Park Geun-hye, la présidente, et d'ailleurs à lui-même aussi puisqu'il a fait une intervention de grande qualité sur la question de la réunification de la péninsule coréenne. J'espère qu'à l'avenir, la WPC aura encore davantage, et c'est le but, de participants asiatiques. Pas seulement bien entendu de la Corée, mais la Corée reste et restera dans nos cœurs. Je voudrais remercier évidemment tous les nombreux intervenants. Je ne vais évidemment pas en dresser la liste, qui est imposante et importante. J'ai le sentiment que la plupart de ces panels ont été extrêmement riches et qu'ils nous ont permis, même sur des sujets « classiques » pour nous, comme le Moyen-Orient ou l'Afrique, d'avoir des perspectives un petit peu différentes, justement parce que nous avons ajouté la dimension asiatique. Que tous soient chaleureusement remerciés, ainsi que les fidèles : j'ai souvent dit que la WPC devait être un club, et je pense qu'elle le devient effectivement de plus en plus. Mes remerciements vont à toutes celles et ceux qui m'ont entouré et qui m'entourent en permanence pour l'organisation de la WPC, à commencer par Song-Nim Kwon. Je demande à Song-Nim de monter un instant. J'en profite pour dire que, si elle n'était pas là, j'aurais omis de remercier également Yun Byung-se, le ministre des Affaires étrangères, qui a joué un rôle aussi extrêmement important dans la préparation de cette conférence et dont vous avez pu apprécier d'ailleurs la qualité intellectuelle lors du dîner qu'il nous a offert lundi soir. En tout cas, Song-Nim, merci. Je crois que chacun sait ici quel est votre rôle en tant que directrice exécutive de la World Policy Conference. L'équipe qui nous entoure est très vaste. Certains d'entre vous ont peut-être vu Nicolas de Gernay, qui soutient et contrôle toutes les équipes techniques, logistiques ou encore administratives, ce qui représente évidemment un travail considérable. Je pense également que Florent de Chantérac et ses équipes ont une fois de plus fait un excellent travail. Il est ici présent derrière, Florent. Vous pouvez même venir vous montrer. C'est un travail extraordinaire, qui est un travail aussi de nuit, et je peux vous dire que, cette année, cela a été particulièrement compliqué : je pense que je ne ferais injure à personne en disant que le protocole coréen est particulièrement élaboré. Mais tout s'est admirablement passé et les équipes de Florent ont travaillé jour et nuit pour arriver à un tel résultat. D'ailleurs, dès que nous aurons fini, tout va commencer à être démonté immédiatement parce que la place doit être

nette avant la fin de l'après-midi. Je remercie également tous nos amis des médias, qui ont été assez nombreux autour de nous et dont certains ont déjà produit des articles sympathiques. Les seuls que l'on m'a mis sous les yeux étaient des articles plutôt sympathiques. Peut-être que, pour me ménager, on a voulu me protéger et ne pas me montrer les autres. Je vais saluer le groupe Maekyung, qui est notre principal partenaire médiatique coréen, et dont vous avez d'ailleurs revu le président, M. Chang Dae-whan, qui a fait un remarquable exposé tout à l'heure sur les Big Data, et, pour la France, notre principal partenaire, le groupe Les Echos avec Radio Classique, et Nicolas Barré, qui a bien voulu venir ici, qui est très connu, en particulier en France, et qui a d'ailleurs modéré la session de tout à l'heure sur les Big Data. Je crois qu'il faut également remercier les interprètes, qui, comme toujours, ont fait un excellent travail. Song-Nim, qui ai-je oublié ? Est-ce que parmi vous certains pensent que j'ai injustement oublié de les citer ? Que ceux qui sont trop modestes pour signaler que j'ai omis de les remercier le soient (remerciés). Je terminerai en vous remerciant tous, illustres connus et inconnus, sans qui cet événement, ce club, cette conférence tout simplement ne pourrait pas exister ou, surtout, ne pourrait pas continuer. J'espère vous retrouver nombreux l'année prochaine. Merci.